

Laisse tomber la nuit

Création pour deux filles qui dansent et un gars qui musique et qui chante



Conception : Bruno Pradet

tout public - Durée : 45 mn

Création février 2018

Rencontre improbable de deux filles égarées dans un no man's land incertain.

Deux filles à la sensibilité à fleur de peau, qui dansent pour conjurer la peur.

Deux filles miroirs inversés qui tentent de survivre avec ce qu'il leur reste de naïveté et d'enthousiasme

Deux filles qui rêvent de rêver ensemble des mondes merveilleux pour courir après des lucioles.

Deux filles qui cherchent des mots bleus enfouis en elles depuis combien de temps déjà ?

Deux filles qui se laissent apprivoiser par la voix de l'homme qui raconte leur histoire avec sa guitare et ses mots.

Deux filles qui se disent que la vie peut être belle à défaut d'être jolie.

*****Note d'intention

« Laisse tomber la nuit » est une « petite forme chorégraphique » où sont évoquées des questions essentielles à deux humaines confrontées l'une à l'autre dans un propos physique essentiel à leur survie.

C'est la rencontre improbable de deux filles enfermées dans un espace ouvert à l'extérieur hostile.

Deux énergies, deux personnalités, deux histoires.

Deux fois plus d'inquiétudes, deux fois plus de sourires, de fois plus de mouvements, deux fois plus de rêves.

La pièce se déroule dans un espace dépouillé, sans référence particulière à un lieu précis.

Espace habité par un banc, lieu de station, de réflexion, lieu de passage et lieu refuge aussi.

C'est Leur banc...

Dans cet espace, les dimensions narrative et psychologique des deux personnages s'effacent au profit de leurs émotions, en laissant mystérieuses leurs histoires individuelles.

Les deux interprètes nous livrent des instants d'un quotidien parfois quelconque, plus souvent bouleversant, dans lequel elles tentent de construire un monde fictionnel chargé de faire taire l'assommant bruit d'un dehors et de souvenirs oppressants.

Le mouvement, langage essentiel de ce projet, est présent tout au long de la pièce, venant à sa façon traduire ou trahir l'intimité des deux filles en faisant naître **des danses banales, amicales ou brutales, joviales ou bancales mais toujours viscérales.**

Les mots s'invitent dans de courts dialogues, pour évoquer le strict essentiel d'un maigre quotidien.

Au côté ou plutôt à côté des deux filles, un personnage tour à tour narrateur et commentateur, fabrique en direct une atmosphère musicale énigmatique et berce les filles de sa voix puissante et chaleureuse.



Distribution

Chorégraphie : Bruno Pradet

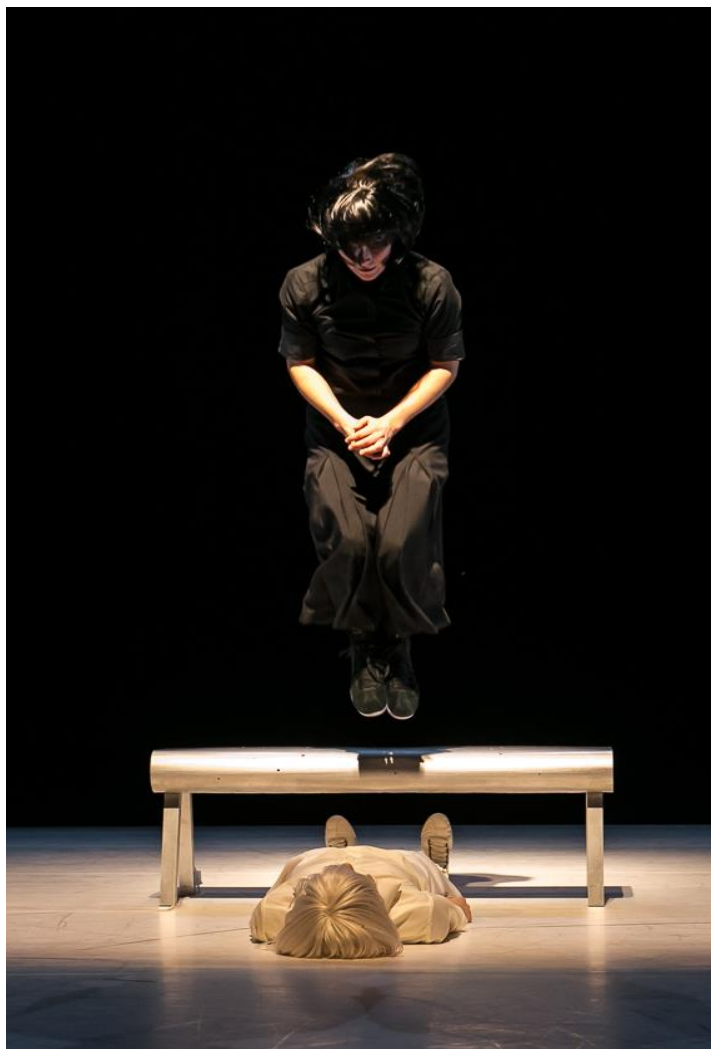
Danseuses : Céline Debyser et Claire Vuillemin

Chanteur-musicien-compositeur : Fred. Joiselle

Création lumière : Vincent Toppino

Costumes : Laurence Alquier

Elément scénographique : Christopher Haesmans



Soutiens et accueil en résidence

Arts Vivants 84, centre départemental de Rasteau (84), théâtre la Vista à Montpellier (34), CDCN de Roubaix (59), la Coloc' à Cournon d'Auvergne (63), Montpellier Danse (dans le cadre d'une résidence à l'Agora/cité internationale de la danse), SPEDIDAM

La compagnie Vilcanota est conventionnée par la DRAC Occitanie et soutenue par la région Occitanie, le département de l'Hérault et la ville de Montpellier.

Cie Vilcanota – bruno pradet

1, rue des fenouils 34070 MONTPELLIER - FRANCE

Production/Diffusion : Azzedine Boudene - 06 48 43 81 84 - diffusion@compagnie-vilcanota.fr

Administration : Céline Aubry - 06 03 09 38 44 - production@compagnie-vilcanota.fr

www.compagnie-vilcanota.fr

***** Quelques dialogues

[Bruno Pradet]

- T'aimerais avoir un enfant un jour
- un enfant ? pour quoi faire ?
- j'sais pas moi, pour avoir un enfant.
- Et j'ferais quoi avec ?
- ben j'sais pas, t'aurais un enfant ...Tu pourrais l'aimer, et puis lui aussi il pourrait t'aimer.
- Pour quoi faire ?
- ben c'est quand même bien quand quelqu'un nous aime non ?
- Sans doute.
- En tous les cas, moi, j'aimerais bien...

Un enfant, t'imagines...j'adorerais. Même plusieurs après tout. J'en aurais plein les bras. J'leur ferais des pt'its caresses. J'les consolerais.

En même temps, c'est pas toujours la vie en rose les enfants,

Ah non. Un enfant ça fait des colères, ça te réveille la nuit, ça veut rien prêter, ça crie, ça veut pas manger, ça veut pas se coucher, ça veut pas se doucher.

Et encore, Ça c'est quand y sont petits et quand y sont plus grands, ça se vautre dans le canapé et ca te prend pour la reine des pommes, ça te dit pas bonjour, ça bouffe comme quatre et ni merci ni rien.

Et si t'as l'malheur de la ramener, ca te dit que de toutes façons, tu peux pas comprendre et puis que faut que t'arrêtes de vouloir faire jeune avec ta gueule de vieux.

Mais moi j'men fous....

- T'as peur ?
 - Oui, un peu, enfin beaucoup.
 - De quoi ?
 - J'sais pas trop, de toi, de moi, de tout, mais j'sais pas pourquoi.
 - Moi aussi avant, j'avais peur, mais maintenant c'est fini.
 - Comment t'as fait ?
 - Un jour, j'suis monté sur les ailes d'un ange, on s'est ballade un moment et quand j'suis redescendu c'était passé
 - Ah bon ? Et il passe souvent l'ange ?
 - Oui, tous les jours, tiens regarde, le voilà... non mais T'es vraiment trop conne, faut que t'arrêtes de croire tout c'qu'on te raconte ! Mais non, j'suis jamais monté sur les ailes d'un ange. Et puis les anges si ça existait, ils viendraient pas se faire chier ici.
- Evidemment que moi aussi j'ai peur. Tu vois pas que je flippe, tout le temps, que j'en peux plus de flipper.
- Et puis tout le monde a peur, c'est normal, y a que les imbéciles qu'ont pas peur.
- J'men fous. J'danse.

- tu vas faire quoi après ?
- après quoi ?
- ben après
- tu veux dire quand ce sera fini ?
- Oui, quand ce sera fini
- J'crois que j'vais commencer par oublier
- Oublier quoi ?
- Tout ça
- Alors tu vas m'oublier ?
- Toi j'sais pas. On verra.
- moi je t'oublierais jamais.
- ...
- t'entends, je t'oublierai jamais.
- ...
- T'as pas entendu ce que j'ai dit ? J'ai dit que moi, je t'oublierai jamais. Alors que toi tu t'en fous, t'es prête à m'oublier, comme ça, comme si de rien n'était.
- Mais j'en sais rien moi. J'tai simplement dit que j'allais essayer d'oublier.
- C'est ça, tu va m'oublier
- Mais j'ai rien demandé moi. j'ai pas demandé à être là, tu comprends ça, j'y suis pour rien de tout ce merdier. Alors si j'toublie parce que j'oublie le reste, alors j'toublie, et puis si j'toublie pas tant mieux ou tant pis, j'en sais rien.
- Parce que moi j'y suis pour quelque-chose peut-être ? tu crois que ça m'amuse d'être là à écouter tes histoires, à crever la dalle, à faire gaffe à tout ce qui passe, à se les geler toutes les nuits et baliser au moindre regard.
Seulement moi, j't'oublierai pas, j't'oublierai pas, ...

- t'as déjà été morte toi ?
- évidemment, plusieurs fois.
- ça fait quoi
- De quoi ? d'être morte ?
- Ben oui
- pas grand chose
- Moi, j'ai jamais été morte. J'ai bien essayé une fois ou l'autre, mais j'ai jamais réussi...
On danse ?
- si tu veux.
